

DUETI : RAPPORT DE FIN DE SÉJOUR

COVENTRY UNIVERSITY, LONDON UK

Juliette CAMPIONE MASSOL

Année Scolaire : 2018 – 2019

I. VIE PRATIQUE

1. LOGEMENT

J'ai d'abord fait appel à mon école pour me conseiller sur les logements. L'école a des partenariats avec des résidences étudiantes. Ces logements sont très onéreux et peu accessibles pour un budget étudiant. J'ai donc cherché sur les réseaux sociaux (Facebook : groupe fermé « Le Cercle des Français à Londres » où tous les français de Londres s'entraident) cependant, ne connaissant ni les quartiers ni les prix et après plusieurs visites décevantes je me suis rendue dans une agence : CityRooms.

CityRooms est une agence que je déconseille. Un agent immobilier m'a trouvé une chambre très rapidement mais je n'ai pas pu la visiter avant le jour de l'emménagement. J'ai donc dû me contenter des photos sur le site internet. De plus, dans cette agence il est très difficile de rompre le contrat. M'étant rendu compte de la somme exagérée que je payais pour mon loyer j'ai voulu déménager pour un logement moins cher mais il m'était impossible de partir, même avec un préavis de plusieurs mois. Si je ne trouvais personne pour me remplacer je devais alors continuer de payer jusqu'à la fin du contrat. En ce qui concerne la caution, elle ne me sera rendue qu'un mois après mon départ.

L'appartement dans lequel j'ai logé durant toute mon année à Londres se situait à 10 minutes de Canary Wharf, quartier d'affaire dans l'est de Londres en Zone 2. Le loyer était élevé (plus de 950€/mois) mais le quartier très bien desservi par les transports en communs (bus 24/7, métros, tram, trains), calme et proche d'un grand supermarché.

2. ARGENT

Pour les transactions bancaires, j'ai commandé une carte « Revolut » (banque en ligne, carte et ouverture d'un compte gratuits). Très pratique puisque permet de créditer le compte Revolut avec des € et de les changer en £ sans frais de change et ainsi de payer par carte en £ directement. Cette carte est très pratique et gratuite je la recommande donc pour des paiements quotidiens. Cependant, pour les paiements plus conséquents (loyer, frais de scolarité) je payais

avec ma carte de crédit française (les banques ont généralement des aides pour les étudiants partant à l'étranger, il est essentiel de se renseigner avant le départ !).

3. SANTÉ

J'ai avant de partir, fait faire ma carte d'assurance maladie européenne, dans le cas où je devrais consulter un médecin. Cependant je n'ai eu aucune visite médicale à effectuer ni aucuns médicaments à acheter tout au long de l'année. Je conseille toutefois de prendre quelques médicaments au cas où.

4. TÉLÉCOMMUNICATIONS

Pour ce qui est de mon forfait de téléphone, j'ai gardé mon forfait Orange qui me permet appels / internet et SMS illimité partout en Europe. Sinon, pour contacter des gens en UK je me servais de WhatsApp. Il n'est donc franchement pas nécessaire d'acheter un forfait anglais. Ici, tout le monde utilise WhatsApp.

5. VIE UNIVERSITAIRE

Mon année au sein de Coventry University London s'est parfaitement bien déroulée. Les professeurs sont tous à l'écoute et veillent au bien être de chaque élève. Nous avons tous une personne attitrée dans l'établissement qui nous donne des conseils et nous aide (même pour des problèmes hors scolaires). Les classes sont composées d'une vingtaine d'étudiants environ.

Je n'avais cours que trois jours par semaine, ce qui me laissait amplement le temps de travailler chez moi et de lire les livre recommandés. Pour chaque matière nous avions une heure de cours magistral pour quatre heures d'applications. Ce qui nous permettait de prendre le cours, le travailler seul puis de l'appliquer part des travaux de groupes en cours. Les travaux de groupes sont très fréquents, nous n'avons quasiment jamais eu de présentation à faire seul. Pour chaque matière nous avions deux dossiers à rendre : un en groupe (présentation) au milieu du module et un seul (dossier) en fin de module.

6. STAGE :

Lorsque nous arrivons au troisième semestre nous avons le choix entre stage, dissertation ou simulation. J'ai choisi le stage car je souhaitais acquérir de l'expérience à l'étranger et appliquer les théories apprises en cours. L'université peut nous trouver elle-même des stages de part ses partenaires et son service « Careers and Employability ». J'ai donc déposé mon CV au département et passé un entretien. Par la suite, j'ai été recontactée pour me dire que j'avais

été prise au sein d'une agence d'évènementiel. J'ai été déçue par l'entreprise étant donné que j'avais précisé vouloir faire mon stage dans une grande entreprise internationale et que je me suis retrouvée dans une start-up, seule avec le CEO. De plus, les tâches qui m'ont été assignées ne me convenaient pas du tout (poster sur les réseaux sociaux et envoyer des messages privés à tous les followers), j'ai donc du moi-même demander au CEO d'adapter les tâches à mon profil : étudiante en troisième année de marketing. Mon stage s'est ensuite bien mieux passé puisque les tâches me convenaient beaucoup plus.

A l'université, notre tuteur de stage nous rencontre une fois par semaine afin de savoir si tout se déroule comme il faut et pour nous aider dans la rédaction de nos rapports. Nous avons deux rapports à rédiger. Un premier « Reflective Diary » où nous devons présenter nos tâches, ce qu'elles nous ont apportées. Et un second qui ressemble à un mémoire : problématique, objectifs, analyse de marché afin de préconiser des recommandations à notre entreprise. Nous devons ensuite faire un oral de 15 minutes pour présenter notre travail en fin de stage.

Je n'ai pas été rémunérée pour ce stage. Je ne travaillais pas tous les jours : trois fois par semaine dans un espace de co-working et une fois à distance depuis chez moi. Les horaires étaient très flexibles et les lieux de travail variaient à chaque fois. S'adapter à ce mode de travail n'a pas été compliqué et il a été intéressant de découvrir cette nouvelle méthode de travail.

7. VIE QUOTIDIENNE :

En ce qui concerne ma vie quotidienne à Londres, j'ai été surprise par l'accueil de la population locale. Londres étant une grande ville je ne m'attendais pas à être aussi bien et vite intégrée. Je me suis sentie très rapidement à l'aise, « chez moi » et en sécurité.

Les transports sont très bien organisés : des métros toutes les 3 minutes aux heures de pointe, des bus toutes la nuit et le weekend des métros toute la nuit également ! Londres est découpé en plusieurs zones, les quartiers les plus fréquentés se trouvant dans les zones 1 et 2. Même si les trajets étaient longs (50 minutes pour aller d'un bout à l'autre de la zone 2 !) je me suis vite habituée et très bien adaptée à ce mode de vie.

J'ai habité en zone 2 à Canary Wharf et il était impressionnant de croiser des renards et des écureuils la nuit dans mon quartier ! Chaque quartier est tellement différent que l'on a parfois l'impression de changer complètement de ville et c'est aussi ce qui fait le charme de Londres.

Aussi, il est possible de trouver absolument tout n'importe quel jour et à n'importe quelle heure (je faisais parfois mes courses dans des supermarchés à 22h un dimanche !) ce qui est très pratique !

En ce qui concerne mon temps libre je n'ai, en un an, pas pu faire tout ce que je voulais tellement la ville est grande et riche en activités, musées (gratuits pour les étudiants !), restaurants... Il y a énormément de magasins qui font des réductions pour les étudiants à Londres. Il est impossible de s'ennuyer ! J'ai absolument adoré ma vie à Londres et j'aurais aimé rester plus longtemps ici ! Même si la vie est chère, il est très facile de se trouver un emploi en part-time ou même de faire de l'intérim et les salaires sont conséquents ! Il est donc toujours possible de se débrouiller pour se faire des sous à côté des cours. J'ai moi-même occupé plusieurs emplois en intérim dans de stades de rugby, salles de concerts... ce qui permet également de rencontrer des gens et de vivre des expériences uniques ! Pour trouver un travail il est nécessaire d'avoir son NIN (National Insurance Number) il faut donc prendre rendez-vous et se présenter dans un centre avec justification de domicile et passeport. Sans le NIN il est impossible de travailler ici.

II. BILAN ET SUGGESTIONS

Je garde un bilan global très positif de cette année à Londres. C'est une ville que j'ai énormément appréciée et dans laquelle je souhaite revenir par la suite c'est certain ! Ce fût ma première expérience seule à l'étranger et je ne regrette absolument pas ce choix j'ai été très satisfaite. Je me sens beaucoup plus débrouillarde, autonome, évidemment je parle beaucoup mieux anglais et j'ai fait des rencontres improbables avec des personnes des quatre coins du monde que je compte bien revoir !

Le plus difficile a été le logement, mes colocataires pas très propres et le loyer trop élevé mais hormis ce détail je n'ai pas eu de problèmes. J'ai certes eu beaucoup d'appréhension mais je me suis très rapidement intégrée, tout de suite fait des amis à l'université et très vite sentie à l'aise au sein de l'université. J'ai d'ailleurs été 'student representative' afin de donner la parole à chacun et trouver des pistes d'amélioration pour les années futures.

Mon projet professionnel a en effet évolué. Je souhaite davantage m'ouvrir à l'international et découvrir de nouvelles cultures et de nouveaux modes de travail. Je pense qu'il est très enrichissant de s'ouvrir aux autres et de sortir de sa zone de confort pour trouver des idées innovante et développer son réseau. Je souhaite donc faire mon master en France mais avec des stages de six mois à l'étranger.

Avant et pendant le séjour je n'ai pas forcément eu besoin d'être beaucoup encadrée puisque j'ai rapidement trouvé mes marques. Même si l'administration de mon université m'a aidé pour quelques questions pratiques je me suis globalement débrouillée seule. Je ne connaissais personne avant d'arriver mais les rencontres se font très rapidement étant donné que beaucoup d'étudiants sont dans le même cas : nouveaux, seuls.

Si je dois donner quelques conseils aux étudiants qui vont vivre la même expérience que moi :

- Repérer à l'avance les quartiers à éviter et ceux à envisager pour trouver un logement
- Préférer la colocation (moins chère) plutôt que de prendre un appartement seul. Même si on ne devient pas forcément amis avec ses colocataires au moins on ne se retrouve pas seul et ils peuvent toujours nous aider pour des petits problèmes au quotidien
- Si possible habiter avec des étrangers pour améliorer plus rapidement son anglais !
- Préférer la zone 1 ou 2 pour se loger : l'abonnement de métro est plus cher en fonction des zones où l'on va, plus on est près du centre moins l'abonnement sera cher.
- Appeler et demande un RDV pour avoir son NIN dès que l'on arrive, le RDV peut être fixé parfois 3 semaines après l'appel !